

Compte rendu de la mission Tsibihirina du 10 au 23 août 2008-08-25
Françoise Hoen infirmière

Le travail à proprement parler a commencé le 13 août au Gîte de Miandrivazo avec le tri des médicaments pour les médecins et la préparation des 3 cantines de matériel divers pour Charlotte Donvez (élève infirmière) et moi, cela nous a pris quelques heures. J'ai su à la fin de la mission qu'en fait les cantines sont prêtes à l'emploi pour la mission suivante, il est donc important de bien transmettre l'information, cela évitera le travail refait pour rien.

Chaque matin après le transport des cantines de matériel à dos de zébu depuis les barges jusqu'au village, il fallait installer la pharmacie et les tables de classes permettant aux médecins d'interroger et examiner leurs patients, puis préparer le matériel pour les médecins et sages femmes (gants, abaisses langues, Solution hydro alcoolique embouts d'otoscopes, thermomètres). Nous avons eu quelques pansements à faire (assez peu au regard de nos prévisions de matériel). Les plaies non soignées infectées sont monnaie courante.

Nous avons aidé les médecins et sages femmes lorsqu'ils (elles) avaient besoin de matériel ou d'aide pour des actes chirurgicaux (extractions de corps étrangers, drainage d'abcès, ponction transvésicale pour évacuer un globe chez un homme qui n'avait pu être sondé, soins de plaies, soins d'hygiène pour nourrisson, bandage compressif pour hernies ombilicales, ponction d'oreille purulente, lavage d'oreille pour corps étrangers, divers soins spécifiquement dermatologiques dont un kaposi du pied enrobant tout l'avant du pied pour lequel on a fait un pansement occlusif car les mouches squattaient la plaie etc...)

Mais ce qui nous a le plus occupées fut la délivrance des médicaments dont la prescription était notée sur un petit carnet propre à chaque patient. Un médecin était toujours présent à la pharmacie afin de nous aiguiller lorsqu'un médicament venait à manquer et qu'il fallait le substituer par un autre. Hélène et Anne Marie nos deux sages femmes nous rejoignaient à la pharmacie dès qu'elles avaient un moment libre (d'où l'intérêt de leur proximité dans les locaux, d'autant qu'elles assuraient les conseils pour l'alimentation des nourrissons), Michel, notre universitaire en était le pilier, il assurait même parfois les traductions auprès des patients, et deux étudiants en médecine Anthony et Nicolas se partageaient alternativement entre consultation et pharmacie. Le rythme était trépidant, mais malgré la poussière, les locaux parfois exigües et sombres, la chaleur et le bruit, la bonne ambiance qui régnait dans le groupe a permis que ces moments intenses se déroulent très bien. Nous étions aidés par les traducteurs qui transmettaient les informations aux patients.

L'organisation est bien rodée, le chef de mission Daniel connaît parfaitement les lieux et les personnes référentes dans chaque village. Chaque soir un debriefing permet de faire le point sur les événements de la journée, les pathologies rencontrées, les difficultés qui se sont présentées et surtout ce qu'il nous reste pour les traitements des jours suivants.

Parfois on fait dans le bricolage : fabrication d'une atèle pour le poignet brisé d'une des dermatologues de l'équipe, transformation de sandale quand elle est trop étroite à cause d'un pied envahi par le kaposi dont j'ai parlé plus haut, etc...

En fin de mission un gros travail de rangement des 3 cantines m'attend il faut les préparer pour la prochaine mission et je n'ai plus l'aide précieuse de Charlotte qui nous a quitté, les médecins et sages femmes me proposent gentiment de m'aider une fois les médicaments rangés sur les étagères du gîte, mais il est difficile de travailler à plusieurs pour organiser les cantines si on ne les a pas préparées et noté tout au long de la mission ce qui était nécessaire comme matériel.

Je pense qu'un cahier de liaison serait utile dans les cantines, cela permettrait de faire un bilan de ce qui a manqué ou que l'on avait pris en trop grande quantité. Cela permettrait aussi de laisser des consignes pour des patients appelés à être revus au cours des missions suivantes.

J'ai trouvé passionnantes ces journées de travail en équipe, nous avons été gâtés par le temps, les lieux choisis pour les bivouacs étaient magiques et les soirées autour du feu particulièrement agréables. Les trajets en barges étaient absolument magiques, ces temps de voyage permettaient de faire connaissance avec nos camarades de mission. La cuisine que l'on nous préparait était délicieuse, merci à Serge et Lantou pour leurs petits plats. Les journées de travail étaient fatigantes mais comme je le disais plus haut, la bonne ambiance au sein de l'équipe rendait la tâche plus agréable. Plus fatigantes furent peut être les journées de route du voyage de retour. Mais la beauté des paysages qui défilaient sous nos yeux nous faisait oublier cette fatigue.

Je reviens très heureuse de ce que j'ai partagé avec mes coéquipiers, très touchée aussi par le courage des Malgaches, le dénuement dans lequel vivent les villageois, la gentillesse de leur accueil. Merci à Naïn et ses équipiers sur les barges, toujours prêts à nous aider. Merci à Jacky et Peter pour leur gentillesse. Je souhaite à tous une expérience aussi riche que celle que nous avons vécue.